

2023

La conciliation entre la foi et la raison dans la pensée théologique de cheikh ahmadou bamba mbacke

Khassim DIAKHATE

Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat>



Part of the [Arts and Humanities Commons](#)

Recommended Citation

DIAKHATE, Khassim (2023) "La conciliation entre la foi et la raison dans la pensée théologique de cheikh ahmadou bamba mbacke," *Dirassat*: Vol. 25, Article 3.

Available at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat/vol25/iss1/3>

This Article is brought to you for free and open access by Arab Journals Platform. It has been accepted for inclusion in *Dirassat* by an authorized editor. The journal is hosted on [Digital Commons](#), an Elsevier platform. For more information, please contact rakan@aar.edu.jo, marah@aar.edu.jo, u.murad@aar.edu.jo.

La conciliation entre la foi et la raison dans la pensée théologique de cheikh ahmadou bamba mbacke

Cover Page Footnote

1. Pour de plus amples informations sur sa biographie et sa doctrine soufie, voir Khassim DIAKHATÉ, La Doctrine soufie de Cheikh Ahmadou Bamba, fondateur de la confrérie al-Murīdiyya, du Sénégal : influences et expériences, in Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, disponible à la bibliothèque numérique de ladite université : <https://bibnum.ucad.sn/greenstone>.

La conciliation entre la foi et la raison dans la pensée théologique de cheikh ahmadou bamba mbacke

Khassim DIAKHATE

Université Cheikh Anta Diop de
Dakar-Sénégal

Abstract

This paper explores the issue of the reconciliation between faith and reason in the theological thought of Sheikh Ahmadou Bamba. It attempts to elucidate the dynamics of this reconciliation by scrutinizing Koranic texts, the prophetic tradition, consensus and reasoning in order to know God and have faith in Him. Particular emphasis is placed on Sheikh Ahmadou Bamba's interest in the reflection on the universe and its wonders, the contemplation of which is, moreover, a Koranic recommendation. It is on this momentum that Cheikh Ahmadou Bamba built his argument that the Creator of the world is necessarily provided with Attributes of sovereignty and perfection, the theorization of which is of paramount importance in his system of theological thought.

Keywords: Thought, scholastic theology, conciliation, faith, reason, God, Names and Attributes.

Introduction

Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké, qui naquit au Sénégal en 1853, fut un éminent érudit et le père spirituel d'une célèbre confrérie soufie sénégalaise dénommée « Al-Mouridiyya », et fut aussi l'auteur de plusieurs traités et recueils de poème portant sur différentes thématiques des sciences arabo-islamiques¹.

1. Pour de plus amples informations sur sa biographie et sa doctrine soufie, voir Khassim DIAKHATÉ, La Doctrine soufie de Cheikh Ahmadou Bamba, fondateur de la confrérie al-Muridiyya, du Sénégal : influences et expériences, in Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, disponible à la bibliothèque numérique de ladite université : <https://bibnum.ucad.sn/greenstone>.

La théologie islamique, typiquement scolastique ou apologétique, est l'un des sujets auxquels il accorda très tôt beaucoup d'importance et d'intérêt. Nous notons toutefois que ses traités et recueils de poème sur le soufisme et la jurisprudence islamique sont plus connus que ceux qu'il consacra à la théologie scolastique. Il indiqua pourtant leur grande importance en affirmant que la principale obligation qui incombe au musulman consiste à avoir une bonne connaissance de la théologie islamique tout en se basant sur la doctrine des partisans de la tradition prophétique et du consensus des oulémas². Il fit vraisemblablement allusion ici aux thèses de l'école théologique 'aš'arite à laquelle il appartenait³. Cheikh Ahmadou Bamba divisa la théologie en deux catégories :

1/la première est d'ordre apologétique (takallum) que tout le monde doit nécessairement connaître⁴. Elle est relative à tous les segments de la foi en Dieu, à savoir « croire en Dieu, à Ses anges, à Ses messagers, à Ses livres et au jugement dernier »⁵. 2/la seconde est empirique (ta'arruf) ; elle consiste à mener une purification de l'âme et un perfectionnement spirituel, afin

2. Mbacké Cheikh Ahmadou Bamba, 1417H-1996, Tazawwuduš-šubbān, Maktabat Aš-šeyh Aḥmad Bamba, Dakar, p. 42.

3. C'est la célèbre école théologique dont le nom provient du fondateur éponyme 'Abul-Ḥasan al-'Aš'arī qui est mort en 324 hégire/935 après. J.-C. Précisons que les docteurs de cette école, qui se réclament sunnites et partisans d'une doctrine théologique intermédiaire, se servirent des méthodes de raisonnement dialectique pour défendre leurs thèses, tout en accommodant la révélation avec la raison. C'est grâce à leur position doctrinale médiane que leur pensée théologique scolastique connut un rayonnement sans précédent dans le monde arabo-islamique, au moment même où la pensée théologique de leurs adversaires mu'tazilites tombait dans l'oubli. Le Mu'tazilisme qui fut fondé par Wāṣil Ibn 'Aṭā' (m.131H/749), est une doctrine théologique ultra-rationnelle consistant à donner la primauté à la raison et à expliquer les données de la révélation selon des critères purement rationnels. Voir Khassim DIAKHATÉ, 1999, La Place des Noms et Attributs divins dans la pensée théologique et philosophique de l'Islam, in Annales de la Faculté des Lettres et Science Humaines, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, N° 29, pp. 175-176.

4. *Il s'agit de la théologie apologétique qui est, selon la définition de 'Aḍud al-Dīn al-'ijī (m. 756H/1355), une discipline consistant à démontrer la réalité et la véracité de la foi islamique, à la défendre contre les attaques de ses détracteurs, tout en apportant des arguments crédibles pour prouver sa pertinence et sa solidité. Al-'ijī 'Aḍud -Dīn, bi lā tā rīḥ, Al-Mawāqif fī 'Ilm al-Kalām, 'Ālam al-Kutub, Beyrouth, p. 7.*

5. Nous avons traduit ici un extrait d'un long hadith, considéré comme authentique, rapporté par 'Umar 'Ibn al- ḥaṭṭāb et transmis dans le corpus de hadith authentique compilé par Muslim. Voir ṣaḥīḥ Muslim, al-Mujallad al-'awwal, Dār at-Ta'sāl, al-Qāhira, 2014, kitāb al-' īmān-N°352-353. C'est dans le même sens qu'abondent plusieurs versets coraniques dont nous citons le suivant : « Ô vous qui croyez ! Croyez en Dieu et en son Prophète, au Livre qu'il a révélé à son Prophète et au Livre qu'il a révélé auparavant. Quiconque ne croit pas en Dieu, en ses Anges, à ses Livres, à ses prophètes et au Jour dernier, se trouve dans un profond égarement », Coran, Sourate 4 (Les Femmes), Verset 136.

de mieux connaître Dieu et de se rapprocher de Lui. C'est d'ailleurs le sujet de son célèbre traité intitulé « Masālik al-Jinān » (Les itinéraires des paradis)⁶

Notre problématique est axée sur les aspects apologétiques et rationnels de ladite théologie, ainsi que sur les méthodes et techniques consistant à concilier la foi et la raison qu'employa Cheikh Ahmadou Bamba en la matière. Nous utiliserons la méthode inductive afin d'analyser les données réelles et observables de notre sujet et de les expliquer pour en produire des connaissances susceptibles d'être généralisées. Alternativement avec cette technique, nous aurons recours à l'approche déductive en formulant des hypothèses générales à partir desquelles nous tenterons d'élaborer des connaissances dont les conclusions seront particulières. Notre plan est composé des éléments ci-après : le jugement rationnel ; le raisonnement et l'acquisition de la foi ; les rapports entre la raison et la révélation ; la définition de Dieu et la preuve de Son existence ; l'obligation de réfléchir sur les créatures ; la théorisation des Noms et Attributs de Dieu et leur centralité ainsi que la thèse de Cheikh Ahmadou Bamba en la matière.

1. Le jugement rationnel et ses procédés

Le jugement rationnel (al-ḥukm al-'aqlī) est à la base du système de pensée de la théologie apologétique de Cheikh Ahmadou Bamba. Les concepts phares qui forment l'ossature de ses procédés de raisonnement sont : le nécessaire (al-wājib), l'impossible (al-mustaḥīl) et le contingent (al-jā'iz) dont nous donnons les définitions comme suit :

1/Le nécessaire (al-wājib) est défini comme « ce dont la non existence est inconcevable par la raison, comme la non- éternité de Dieu ».

2/L'impossible (al- mustaḥīl) est défini comme « ce dont la raison n'admet pas l'existence ; telle que l'éternité d'un être humain, qui est, d'ailleurs, une fausse prétention de certaines personnes souffrant de troubles mentaux ».

3/Le contingent (al-jā'iz) est défini comme « ce dont l'existence ou la non-existence est admise par la raison, telle que la possibilité qu'une personne trouve la mort immédiatement ou ultérieurement⁷.

6. Mbacké Cheikh Ahmadou Bamba, 1374H/1955, *Massālik al-Jinān*, éd. Serigne Diatara, Touba, pp. 4-5.

7. Mbacké Cheikh Ahmadou Bamba, 1993, *Mawāhib al-Qudūs*, Imprimerie Librairie Cheikh Ahmadou Bamba, Touba-Darou Khodoss, pp. 4-7.

Ces trois concepts du jugement rationnel s'inscrivent, en effet, au cœur d'un processus de raisonnement que chaque adulte doit absolument suivre pour acquérir convenablement la connaissance de Dieu et la foi en Lui, mais ils y sont relégués au second plan par rapport au rôle prépondérant que la révélation y joue. C'est effectivement ce que Cheikh Ahmadou Bamba affirma en ces termes : « toute personne atteignant l'âge de la puberté a l'obligation de connaître, préalablement par le biais de la révélation et ensuite par l'entremise de la raison, ce qui est nécessaire, contingent et impossible à l'égard de Dieu et Ses prophètes »⁸.

1.1. Le raisonnement et l'acquisition de la foi

Les oulémas de l'école théologique 'aš'arite à laquelle adhère Cheikh Ahmadou Bamba sont en désaccord au sujet du recours aux procédés du raisonnement afin de connaître Dieu et de l'acquisition de la foi en Lui. Al-Qurṭubī (théologien 'aš'arite et célèbre exégète du Coran, mort en 465H/1074) expliqua que si les uns pensent qu'il est nécessaire d'exercer un raisonnement permettant de connaître Dieu avant d'avoir la foi en Lui, les autres croient que certes le raisonnement est très utile mais il est possible d'avoir une foi correcte sans pour autant y recourir. En effet, Al-Qurṭubī souligna qu'Abû Bakr al-Bāqīlānī, éminent théologien 'aš'arite décédé en 403H/1013, fait partie des érudits qui accordèrent la prééminence à l'utilisation du raisonnement (an-naẓar) et de l'inférence (al-'istidlāl) pour connaître Dieu et avoir la foi en Lui par la suite ; car il est impossible, selon eux, de connaître Dieu d'une manière naturelle et spontanée. De ce fait, il est donc nécessaire de recourir aux procédés du raisonnement et de l'inférence permettant de profiter des signes de l'univers démontrant l'existence de Dieu et de les scruter afin de Le connaître adéquatement⁹.

Al-Qurṭubī rapporta, en revanche, qu'Ibn Rušd (m. 595H/1198) marqua son désaccord avec l'opinion d'Al-Bāqīlānī et il soutint qu'il est possible qu'un imitateur (muqallid) en matière de la foi soit guidé par Dieu de sorte qu'il ait une foi correcte en Lui sans recourir au raisonnement. Al-Qurṭubī approuva la thèse d'Ibn Rušd et cita ensuite l'opinion d'Al-Simnānī (théologien 'aš'arite mort en 444H/1053) consistant à dire qu'en matière d'acquisition de la foi, il faut d'abord attester que Dieu est la seule divinité, le prophète est Son envoyé et que sa

8. Ibidem. Pour de plus amples information sur la doctrine de l'école 'aš'arite en la matière, voir Al-Ġuwaynī, 2009, kitāb al-'Iršād, Maktaba al-ṭaqāfa, al-Dīniyya, al-Qāhira, p. 11. Voir aussi Al-Sanūsī ('Abû 'Abdallah), 1989, šarḥ'Umm al-Brāhīn fī 'ilm al-Kalām, al-Mu'assasat al-waṭaniyya lil- kitāb, Al-Jazā'ir, p. 26.

9. Al-Qurṭubī Abû 'Abdallāh Muḥammad, 2006, al-Jāmi' li'aḥkām al-Qurān, Mu'assasat Ar-Risāla, Beyrūt, t. 17, pp. 398-401.

mission prophétique est véridique. Il faudra ensuite pratiquer le raisonnement et l'inférence permettant de connaître Dieu¹⁰.

1.2 Les rapports entre la raison et la révélation

En mettant l'accent sur la révélation qui revêt une importance décisive dans le processus de la connaissance de Dieu mentionné ci-dessus, Cheikh Ahmadou Bamba soutint, sans équivoque, la thèse de l'école théologique 'aš'arite sur cette question et il réfuta en même temps l'opinion de l'école théologique mu'tazilite donnant la primauté, dans ce domaine, à la raison et parfois au détriment des normes de la révélation. La thèse mu'tazilite affirma, en effet, que l'intervention de la révélation doit avoir lieu à la fin du raisonnement. Cette doctrine va donc à l'opposé de celle de l'école 'aš'arite consistant à dire que la raison doit obéir aux règles définies par la révélation¹¹. La révélation désigne, dans l'énoncé de Cheikh Ahmadou Bamba, l'ensemble des règles et lois relatives à la foi en Dieu et aux pratiques culturelles que recommandent le Coran, la tradition prophétique et le consensus des oulémas¹². Chaque adulte doit donc croire en Dieu en se référant aux dites règles et lois tout en s'engageant dans un raisonnement en vue d'argumenter sa foi en Dieu et de la consolider. La raison englobe, d'après Cheikh Ahmadou Bamba, la faculté qui permet à l'être humain de discerner ce qui est bon afin de l'appliquer et d'en tirer profit, de ce qui est mauvais pour l'éviter absolument¹³. Il précisa que l'acquisition d'une connaissance certaine est uniquement réalisable par le biais d'une réflexion qu'on doit mener convenablement, qui est d'ailleurs le seul moyen par lequel il est possible d'obtenir une foi solide en Dieu. D'autant plus que cette réflexion doit être notamment axée sur les merveilles des créations célestes et terrestres de Dieu¹⁴. et elle doit déboucher, selon Al-Ġuwaynī et Al-Sanūsī, sur l'acquisition d'une connaissance réelle ou plausible de Dieu»¹⁵

10. Ibidem.

11. Ibn Furak Muḥammad ibn al-ḥasan, 2005, Mujarrad Maqālāt aš-šayḥ 'abīl-ḥasan al-'Aš'arī, Maktabat at-ṭaqāfa ad-dīniyya, Al-Qāhira, p. 30.

12. Mbacké Cheikh Ahmadou Bamba, 1394H/1974, Hāḍihi Majmū'at taštamilu 'Alā ba'ḍi 'ajwibat 'aššeyḥ al-ḥadīm, Recueil de sermons de Cheikh Ahmadou, édité par Serigne Abdoul Ahad Mbacké, Touba, p. 1.

13 Ibidem, pp. 3, 36, 124.

14. Mbacké Cheikh Ahmadou Bamba, Tazawwuduš -šubbān, op. Cit., pp. 5-6. Voir aussi Massālik al-Jinān, éd. Serigne Diatara, op. cit, chapitre fikra, pp. 77-78.

15. Al-Ġuwaynī, 1969, 'Aš-šāmil fī 'usūl ad-dīm, Naš'at al-Ma'ārif, Al-'iskandariyya, p. 115-116. Muḥammad Ibn Yūsuf As-sanūsī, šarḥ 'Umm al-Brāhīn, op. cit., pp. 25-26. Concernant la doctrine mu'tazilite voir: 'Abdul Jabbār (érudit mu'atazilite mort en 415/1025) šarḥul 'usūl al-ḥamsa, Maktabat Wahba, Al-Qāhira, 1996, pp. 75-79.

2. Dieu selon Cheikh Ahmadou Bamba

Dieu a été défini, à maintes reprises, dans les différents écrits de Cheikh Ahmadou Bamba. Nous en reproduisons les trois définitions suivantes que nous tenterons d'analyser par la suite :

1- « Votre Dieu est un Dieu unique ! Il n'y a de Dieu que Lui, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux »¹⁶. Conformément à ce Verset coranique, Dieu est un Roi dont l'unicité de l'Essence, des Attributs et des Actions est prééternelle et perpétuelle. Son unicité, excluant toute forme de dualité ou de polythéisme, est éternelle et elle est donc antérieure à l'époque où Il créa les êtres contingents et elle demeurera après leur anéantissement. Le Tout Miséricordieux dans ce Verset est l'Attribut par lequel Dieu comble l'homme de Ses bienfaits. Le Très Miséricordieux est l'Attribut par lequel Dieu sauvera l'homme dans l'au-delà. C'est ce Dieu que nous vous faisons connaître et c'est vers Lui que nous vous dirigeons »¹⁷.

2- « Notre Seigneur existait (de tout temps) et rien n'était absolument avec Lui », car Il n'a pas de commencement, il ne se trouve pas à l'intérieur d'une chose. Il n'est pas du tout au-dessus ou en dessous d'une chose. Il n'est ni créé ni cerné ; Il n'est pas porté ou assujéti par qui que ce soit, gloire à Celui dont les créatures sont incapables de connaître la véritable réalité et de Lui rendre grâce comme il se doit. Car Il n'a pas d'égal et Il transcende le temps, le genre, l'espace, et Sa véritable nature échappe à l'entendement de l'esprit humain »¹⁸.

3-« Dieu a depuis toujours existé et Il n'a pas du tout été créé, Il est en vérité le créateur de toute chose» (Allāhu mawjūdun biḡayri mūjidi wa innahu mūjidu kulli mūjadi). L'existence de Dieu, qui est éternellement pourvu d'attributs, tels que la puissance (al-Qudra) et la volonté (al-Irāda) est une existence immatérielle et elle se situe absolument en dehors des réalités physiques de Ses créatures et perpétuels serviteurs qu'Il qualifia de faibles (cf. « l'homme a été créé faible », Coran, Sourate 4, Verset 28). Dieu est donc un Roi qui n'a jamais cessé d'être l'Unique Souverain et Il est éternellement pourvu d'attributs, tels que la pré-éternité (al-qidam), la permanence (al-baqā'), la dissemblance (al-muḡālafā lil-ḡawādiḡ), la subsistance en lui-même (qiyām bin-nafs), la puissance (al-qudra), la volonté (al-Irāda), la

16. Coran, Sourate 2, al-Baqarah (La Vache), Verset 163. Il a introduit cette définition par ce Verset coranique qu'il a ensuite expliqué et commenté.

17. Mbacké Cheikh Ahmadou Bamba, *Hādīhi Majmū'at taštamilu 'Alā ba'ḡi 'ajwibat 'aššah al-ḡadīm*, op. cit., p. 62.

18. Mbacké Cheikh Ahmadou Bamba, *Mawāhibul-Qudūs*, op. cit., pp. 3-4.

science (al-'Ilm), la vie (al-Ḥayāt), l'ouïe (as-Sam'), la vue, (al-Baṣar) la parole (al-Kalām) »¹⁹.

En analysant la première partie de la définition, nous nous rendons compte qu'elle commence par une citation du Verset 163 de la Sourate 2 (al-Baqara). Il convient d'indiquer que le choix de ce Verset n'est pas du tout fortuit, car il a une forte valeur à la fois historique et symbolique. En effet, Al-Qurtubī (m. 671H/1273) et Ibn Kaṭīr (m.773H/1372, deux éminents exégètes du Coran, expliquèrent le contexte historique et le sens de la révélation du Verset 163 qui défend l'unicité de Dieu et réfute le polythéisme des Mecquois. Ils rapportèrent que le Prophète reçut ce Verset à Médine et il le récita en présence de ses compagnons. Quand les polythéistes mecquois apprirent la nouvelle, ils réagirent en posant les questions suivantes : « comment un seul et unique Dieu peut-il suffire et satisfaire toutes les communautés ? Qu'est-ce qui prouve, d'ailleurs, l'existence d'un tel Dieu ? La révélation d'un autre Verset eut lieu dans le même contexte et il apporta des réponses relatives aux interrogations des polythéistes ; il s'agit du Verset 164

Sourate 2 :

« Dans la création des cieux et de la terre, dans la succession de la nuit et du jour, dans le navire qui vogue sur la mer portant ce qui est utile aux hommes, dans l'eau que Dieu fait descendre du ciel et qui rend la vie à la terre après sa mort -cette terre où il a disséminé toute sorte d'animaux- dans la variation des vents, dans les nuages assujettis à une fonction entre le ciel et la terre, il y a vraiment des signes pour un peuple qui raisonne ».

Ibn Kaṭīr expliqua que ce Verset stipule clairement que la réflexion sur la création du monde et sur ses merveilles est le moyen par excellence pour connaître Dieu et trouver les preuves de Son existence et Son Unicité et il ajouta que cela explique, en partie, le recours des théologiens à l'approche du jugement rationnel afin de connaître Dieu et d'apporter les preuves de Son existence²⁰.

19. Cheikh Ahmadou Bamba, Ḥādīhi Majmū'at taṣṭamilu 'Alā ba'di 'ajwibat 'aṣṣayḥ al-ḥadīm, op. cit, pp. 58-59. La transcription en Arabe du vers mis en gras au début de ce troisième définition est comme suit : Allāh mawjūdun bi gayri mūjīdin wa 'innahu mūjīdu kulli mūjīdi.

20. Ibn Kaṭīr Abu al-Fiḍā, 2000, Tafsīr al-Qur'ān al-'Aẓīm, Dar'Ibn Hazm, tome1, Beyrūt, pp. 225-226. Voir Al-Qurtubī, al-Jāmi' li'aḥkām al-Qurān, op, cit., tome 2, pp. 488-506.

Nous constatons, en outre, que Cheikh Ahmadou Bamba cita au début de la deuxième partie, les termes du hadith, considéré comme authentique, rapporté par al-Buḥārī²¹. Il se référa ensuite à un extrait du Verset 11, Sourate 42 (AS-Sûrā) : « Rien n'est semblable à Lui ! Il est l'oyant, le Clairvoyant ». Nous y trouvons également les sens de la Sourate 13 al-'Iḥlās (Le Culte) : « Dis : Lui, Dieu est Un, Dieu ! L'impénétrable ! Il n'engendre pas, Il n'est pas engendré ; nul n'est égal à Lui » ; ainsi que celui du Verset 2, Sourate 25 al-Furqān (Le Discernement) : « Celui à qui appartient la royauté des cieux et de la terre, qui ne s'est point attribué d'enfant, qui n'a point d'associé en Sa royauté et qui a créé toute chose en lui donnant ses justes proportions ».

La troisième partie de la définition est fortement inspirée par le Verset 3 de la Sourate 57 'Āli 'Imrān (La Famille d'Imrān) : « C'est Lui le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Caché et Il est Omniscient ». La signification du Premier et du Dernier, dans ce Verset, est précisée dans le hadith authentique suivant : « Ô Seigneur ! Vous êtes le premier et vous avez existé avant toute chose et Vous êtes aussi le Dernier et il n'y aura aucune chose devant vous »²².

La dernière partie de cette définition reflète la signification du Verset 24, Sourate 59 : « C'est Lui, Dieu. Nulle divinité autre que Lui ; Le *Souverain*, Le Pur, L'Apaisant, Le Rassurant, le Prédominant, Le Tout Puissant, Le Contraignant, L'orgueilleux. Gloire à Dieu ! Il transcende ce qu'ils Lui associent ». Les Noms et Attributs de Dieu, dont nous avons auparavant souligné l'importance, sont largement utilisés dans les définitions de Cheikh Ahmadou Bamba. Nous allons examiner maintenant sa pensée en la matière.

2.1. La réflexion et la preuve de l'existence de Dieu

Cheikh Ahmadou Bamba indiqua que la réflexion permettant de démontrer l'existence de Dieu doit être axée sur le monde, qu'il définit d'ailleurs comme « l'ensemble de tout ce qui existe hormis Dieu »²³ afin de se rendre compte que son essence est composée de substances et d'accidents et que l'accident a la particularité d'être toujours attaché à la substance, d'autant plus qu'il est susceptible de changer, de paraître ou de disparaître, d'être en mouvement ou en

21. *Al-Buḥārī* Muḥammad ibn Ismā'īl, 2002, ṣaḥīḥ al-Buḥārī, Dār Ibn Kaṭīr, Beyrūt, hadith N° 3190, p. 789.

22. Muslim Ibn al-Ḥajjāj, 2000, ṣaḥīḥ Muslim, Dār as-salām, Al-Riyāḍ, hadith N°2713, p. 1179.

23. Mbacké Cheikh Ahmadou Bamba, *Hāḍihi Majmû'at taštamilu 'alā ba'di 'ajwibat 'aššayḥ al-ḥadīm*, op. cit. p. 262. Il précisa sa définition du monde en indiquant qu'il englobe « le genre humain, des djinns, des anges, etc. ». Cette définition est quasiment identique à celle d'Al-Qurtubī, voir infra.

repos. Il souligna que les différents changements dont l'accident fait l'objet prouvent qu'il est créé et démontrent que le monde dont il est indissociable est lui-même créé, car celui qui est inséparable d'une chose créée est, en toute évidence, créée²⁴. Cheikh Ahmadou Bamba affirma que plusieurs Versets coraniques attestent que Dieu est le créateur du monde et que cette vérité coranique est vérifiable par la raison, car la logique veut que si le monde n'ait pas été créé par Dieu, il se serait créé lui-même et que cette condition entraînerait du coup la prédominance de l'une des deux choses, qui sont égales, sur l'autre (c'est-à-dire : égalité en matière de l'existence et de la non existence) sans qu'il y ait une cause qui justifie ladite supériorité. De ce fait, il n'y a que Dieu qui a la capacité de créer le monde. C'est Dieu qui créa donc le monde en le tirant du néant²⁵.

La précédente démonstration logique de Cheikh Ahmadou Bamba, qui est couramment utilisée par les Doctes de l'école 'aš'arite, vise à confirmer qu'en observant le fonctionnement de l'univers aussi bien céleste que terrestre, on se rend compte, à l'évidence, que le monde est créé et que son créateur doit être absolument éternel et pourvu d'Attributs éternels. C'est progressivement que les théologiens 'aš'arite élaborèrent une méthode de pensée permettant de matérialiser efficacement l'exhortation coranique consistant à réfléchir sur les merveilles de l'univers afin d'y trouver les signes prouvant l'existence de Dieu. Plusieurs Versets coraniques établirent, en effet, une étroite corrélation entre la création du monde et les signes indiquant que Dieu existe. Les termes utilisés dans le Coran, pour exprimer l'idée de la création, sont en général : ḥalaqa ou ḥāliq²⁶ ainsi que fāṭir²⁷. Ils ont été répétés plusieurs fois dans les exemples que nous avons notés et directement reliés aux « cieux et la terre » (samāwāt wal-'arḍ). Ce qui nous fait penser que leur portée théologique est très élevée et nous pousse à croire que, pour bien explorer ses arcanes, il est indispensable d'examiner les sens que les exégètes du Coran leur donnèrent. Nous commençons par le verbe « ḥalaqa » dont la définition réside, selon 'Al-Qurṭubī, dans le fait « d'inventer quelque chose, de lui donner de l'existence en le tirant du

24. Mbacké Cheikh Ahmadou Bamba, *Mawāhibul-Qudūs*, op. Cit., pp. 14-15.

25. Mbacké Cheikh Ahmadou Bamba, *Tazawwud a š šubbān*, op. Cit. p. 5. Voir aussi *Mawāhibul-Qudūs*, op. cit, pp. 14-15.

26. Voir les Sourates et Versets ci-après : -Sourate 2 (Baqara), verset 164, -S.3 ('Āli 'Imrān), V. 190 et V. 191. -S.6. (AL'An'ām), V.1 et V. 73. -S.7. (Al-'Arāf), V.54 et V.185. -S.10 (Yûnus), V.3 et V.6.

27. Voir les Sourates et Versets ci-après : Fāṭir: -S.6. (AL'An'ām), V. 14. -S.12(Yûsuf), V.101. -S.14 ('Ibrāhīm), V.10. -S.35 (Fāṭir), V.1. -S.39 (Zumar), V.46. -S.42 ('Aš-šûrā), V.11. -S.6. (AL'An'ām), V.79. -S.21 (Al'Anbiyā), V.56.

néant. » ('Abda'a wa 'awjada ba'dal-'adam, wa ba'da 'an lam takun šay'an)²⁸. Le vocable « fāṭir » est le synonyme de ḥāliq (participe actif de ḥalaqa). Les éminents exégètes 'Al-Qurṭubī et Ibn Kaṭīr leur donnèrent le sens de « créer et de faire exister quelque chose pour la première fois »²⁹. Pour ce qui est de la formule « as-samāwāt wal-'arḍ », (les cieux et la terre), Al-Qurṭubī affirma qu'elle désigne l'univers ou le monde entier (wal-murād bi ḍikri as-samāwāt wal-'arḍ, al-'ālam kuluh)³⁰.

En abordant le même sujet dans la Sourate 1, Verset 2, Al-Qurṭubī examina les différentes opinions relatives à la signification du terme « 'ālamīn » et il soutint que l'opinion la plus crédible est celle qui consiste à dire que « 'ālamīn » désigne tout ce qui existe à l'exception de Dieu ; il porte donc sur tout ce qui est contingent et créé, conformément au sens des Versets 23 et 24, Sourate 26 : « Et qu'est-ce que le Seigneur de l'univers ? dit Pharaon.-Le Seigneur des cieux et de la terre et ce qui existe entre eux, dit [Moïse], si seulement vous pouviez en être convaincus ! »³¹. Force est d'indiquer qu'Ibn Kaṭīr reproduisit, concernant cette question, la quasi-totalité des opinions d'Al-Qurṭubī³².

2.2. L'obligation de réfléchir sur les créatures

Ibn Kaṭīr blâma celui qui fait fi de la réflexion sur les créatures de Dieu qui sont des signes indiquant l'existence de Son Essence, de Ses Attributs, de Ses lois, comme le stipule le Verset 105, Sourate 12 : « Et dans les cieux et sur la terre, que de signes auprès desquels les gens passent, en s'en détournant ». Il ajouta que Dieu a loué les mérites de Ses serviteurs qui pratiquent la réflexion sur Ses créatures dans la Sourate 2, Verset 191 : « qui debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre disant : « Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde-nous du châtement du feu »³³.

28. Al-Qurṭubī Abū 'Abdallāh Muḥammad, al-Jāmi' li' aḥkām al-Qurān, op. Cit., tome 17, p.7.

29. Al-Qurṭubī, op. cit., pp. 340-341. Ibn Kaṭīr Abu al-Fiḍā, Tafsīr al-Qur'ān al-'Aẓīm, Dār'Ibn Hazm, op. Cit. tome 13, p. 1549.

30. Al-Qurṭubī, op. cit., tome 17, pp. 340-341.

31. Voir Al-Qurṭubī, op. cit., tome 1, pp. 211-214.

32. Voir Ibn Kaṭīr, op. cit., pp. 68-69.

33. Ibn Kaṭīr, op. cit., p.430.

3. Le début de la théorisation des Noms et Attributs de Dieu

Nous avons expliqué, dans une autre étude³⁴, le contexte historique de l'émergence de premières réflexions théologiques et philosophiques des oulémas portant sur les Noms et Attributs divins, visant à apporter des réponses adéquates aux questionnements relatifs aux origines des Noms et Attributs de Dieu, à leurs définitions et leurs fonctions. Nous allons y revenir brièvement afin de nous préparer pour mieux comprendre la pensée de Cheikh Ahmadou Bamba en la matière. Il convient de souligner que les compagnons du prophète de l'Islam n'avaient pas besoin de mener une intense réflexion sur de telles thématiques ; car ils saisissaient alors la signification des Noms et Attributs qu'ils examinaient, sans pour autant sentir la nécessité de les interpréter ou d'approfondir leur compréhension. Néanmoins, avec l'expansion de l'Islam vers la fin de la première moitié du 8^{ème} siècle et le début du développement des idées et cultures tout à fait nouvelles dans ses vastes territoires, un débat théologique devint s'imposer et les oulémas avaient la responsabilité de construire à partir des données des Noms et Attributs de Dieu une pensée théologique islamique bien élaborée³⁵.

Des réflexions assez intéressantes sur ces questions avaient été menées, pendant cette période, par des oulémas sunnites. Force est de souligner que leurs thématiques majeures furent ultérieurement développées et perfectionnées par 'Abul-Ḥasan al-'Aš'arī (m. 324H/936), qui était auparavant un éminent penseur et membre influent de l'école théologique mu'tazilite qu'il abandonna finalement pour adhérer au courant théologique sunnite. Il sut élaborer une solide doctrine théologique concernant les Noms et Attributs, en se basant sur les procédés d'un raisonnement tournant autour de la création de Dieu, que nous résumons comme suit :

« Si l'homme réfléchit sur la condition de sa création, sur son origine et sur les différentes étapes d'évolution qu'il a franchies avant d'atteindre la perfection, il se rend compte qu'il n'est pas lui-même l'auteur de sa propre création, qu'il n'est pas non plus à l'origine du processus de sa création passant de l'imperfection à la perfection et il saura pertinemment qu'il a un créateur puissant, savant, voulant etc., parce qu'il est inconcevable, en effet, que ces actes délicats soient faits par la nature ; car ils portent évidemment les empreintes d'un choix délibéré et les marques d'une création bien faite. Ces actes témoignent

34. Diakhaté Khassim, La place des Noms et Attributs divins dans la pensée théologique et philosophique de l'Islam, op. cit., pp.175-184.

35. Ibidem. Voir Aš-šāhristānī Muḥammad ibn 'Abd al-Karīm, 1986, al-Milal wal-Niḥal, Dār ṣa'b, Beyrouth, al-juz' 1, pp. 92-95.

absolument que son auteur est pourvu d'Attributs par lesquels il les a accomplis ». Al-'Aš'arī ajouta que « de la même manière que Ses actes attestent qu'Il est savant, puissant, voulant, ils indiquent qu'il possède de la science, de la puissance et de la volonté. Car il est absurde de le qualifier de ces Attributs s'Il n'en possède pas, d'autant plus que la perfection d'un acte est déterminée par la science, sa production est concrétisée par la puissance et le temps de son existence, ainsi que sa dimension et sa forme découlent, tout à fait, de la volonté »³⁶.

3.1. La genèse des Noms et Attributs de Dieu

Al-'Aš'arī soutint que les Noms et Attributs divins sont connus par le Coran, par la tradition et par le consensus des oulémas³⁷. Al-Bayhaqī (m. 1066) indiqua des Versets coraniques dans lesquels Dieu s'est Lui-même approprié les noms les plus beaux, tels que le Verset 24, Sourate 59 (Al-ḥašr- L'exode): « À Lui les plus beaux noms » et Il a demandé qu'on L'invoque par Ses plus beaux noms : « C'est à Allah qu'appartiennent les noms les plus beaux. Invoquez-Le par ces noms et laissez ceux qui profanent Ses noms » ; le Verset 180, Sourate 7 (Al-'Arāf) ; « Dis : Invoquez Allah, ou invoquez le Tout Miséricordieux. Quel que soit le nom par lequel vous l'appellez, Il a les plus beaux noms ». Verset 110, Sourate 17('Isrā - Le voyage nocturne³⁸. La Tradition prophétique attribuée à Dieu plusieurs Noms et Attributs, mais ceux qui attirent plus d'attention sont ceux d'un hadith rapporté par Buḥārī et Muslim, dans leurs recueils authentiques de hadith, consistant à dire que :

« Dieu a quatre-vingt-dix-neuf noms -cent moins un- et quiconque les garde en mémoire entrera au paradis ». La particularité de ce hadith réside dans le fait qu'il attribue à Dieu un nombre de noms impair et circonscrit tout en promettant le paradis à celui qui les aura mémorisés. Al-Bayhaqī précisa que des spécialistes de hadith s'accordèrent sur l'authenticité de ce hadith mais ils contestèrent la version de Walid ibn Muslim qui a la particularité de citer nommément les noms concernés. Ils affirmèrent que le prophète n'a pas du tout donné une liste de noms, ce sont des rapporteurs de hadith qui ont eux-mêmes établi la liste des noms concernés et ils l'ont ajoutée à la version de Walid Ibn Muslim. Al-Bayhaqī souligna que même si l'on admet que cette thèse consistant à dire que le prophète n'a désigné aucun nom

36. Aš-šahrastānī Muḥammad ibn 'Abd al-Karīm, al-Milal wal-Niḥal, op. cit., pp. 94-95.

37. Ibn Furak Muḥammad ibn al-ḥasan, Mujarrad Maqālāt aš-šayḥ 'abīl- ḥasan al-'Aš'arī, op. cit., p. 42.

38. Al-Bayhaqī a cité ces Versets coraniques pour prouver l'origine coranique des noms et attributs de Dieu, voir : Al-Bayhaqī'Abū Bakr, Al-I'tiqād wal-hidāya, op. cit., p. 30.

dans son hadith, il n'empêche que les noms qui figurent dans la liste de Walid Ibn Muslim sont dans le Coran en ordre dispersé³⁹.

Al-Ġazālī partagea cette opinion d'Al-Bayhaqī et il ajouta que les noms et attributs de Dieu ne se limitent pas aux quatre-vingt-dix-neuf dudit hadith. Pour corroborer cette opinion, Al-Ġazālī cita un hadith rapporté par 'Abd Allah Ibn Mas'ūd dont le contenu atteste que les noms de Dieu ne sont pas limités : " ... Je Te demande par tout nom par lequel Tu t'es nommé toi-même pour toi ou, que Tu as fait descendre dans ton livre ou encore dont Tu as conféré la science à certaines de tes créatures ou bien que Tu as choisi dans la science du mystère chez toi...". Al-Ġazālī soutint que l'expression « Tu as choisi dans la science du mystère chez toi » prouve bien que les noms de Dieu sont plus nombreux que les 99 noms mentionnés dans ledit hadith⁴⁰.

3.2. La thèse de Noms et Attributs nécessaires de Dieu

Nous pensons que la thèse de Cheikh Ahmadou Bamba sur les Noms et Attributs nécessaires de Dieu est une synthèse du corpus d'opinions de grandes figures de l'école théologique 'aš'arite sur cette question. Il les a apparemment structurées dans un tout cohérent en affirmant, au début de ses réflexions, que le créateur du monde doit être nécessairement pourvu d'attributs symbolisant sa souveraineté, sa divinité et son règne absolu. Il indiqua que les Attributs de Dieu sont innombrables mais il est nécessaire d'en connaître, au moins, une vingtaine pour pouvoir accomplir une profession de foi en Dieu complète et adéquate⁴¹. Les Attributs concernés sont répartis comme suit :

3.2.1. Les six Attributs de l'essence divine

En appliquant les procédés du jugement rationnel sur les Attributs de l'essence divine, Cheikh Ahmadou Bamba affirma que Dieu est nécessairement pourvu de six Attributs de l'essence et qu'il est impossible de Le désigner de leurs contraires⁴² et il les analysa ci-dessous:

1-Al-Wujûd: c'est un Attribut qui désigne l'essence de Dieu et confirme ainsi son existence tout en infirmant son inexistence. Il énonce également Sa divinité absolue

39. Al-Bayhaqī 'Abû Bakr, op. cit., pp. 30-32.

40. Al-Ġazālī 'Abû ḥāmid, 2003, Al-Maqṣad fī šarḥ ma'ānī 'asmā' Allāh al-ḥusnā, Dār Ibn ḥazm, Beyrouth, pp. 164-168.

41. Al-Bayhaqī 'Abû Bakr, op. cit., pp. 30-32.

42. Cheikh Ahmadou Bamba, Mawāhibul-Qudûs, op. Cit., pp. 5-6.

(‘ulūhiyatuh) ; car il est impensable d’attribuer la qualité de divinité à un non-être⁴³. D’après Al-’Aš‘arī, c’est à titre allégorique que al-wujūd est appelé Attribut ; car il désigne l’essence divine en tant que telle⁴⁴.

2-Al-Qidam: c’est un Attribut indiquant l’éternité de Dieu et signifiant qu’Il n’a ni un commencement ni une inexistence antérieure. Sa fonction consiste donc à confirmer la divinité absolue de Dieu (‘ulūhiyatullah) tout en excluant de Lui toute forme ou caractère adventice⁴⁵.

3-Al-Bāqā’ : c’est un Attribut indiquant la permanence de celui qui n’a pas une fin, dont la fonction consiste à affirmer la divinité absolue de Dieu tout en excluant de Lui la non existence dans l’avenir. Si Dieu n’était pas ainsi, il serait contingent et créé, ce qui est incompatible avec son éternité⁴⁶.

4-Al-Muḥālafa liḥalqih : c’est un Attribut qui indique que Dieu est infiniment dissemblable aux choses qu’il a créées. La fonction de cet attribut consiste à écarter toute similitude entre l’essence divine, Ses attributs, Ses actes et ceux des êtres créés (étant donné que deux êtres semblables peuvent être égaux). Cette dissemblance est particulièrement axée sur les dix catégories suivantes : 1/Dieu n’est pas du tout un corps occupant une portion d’espace, sous forme d’air, d’atmosphère ou de vide. 2/Il n’est pas un accident dépendant d’un corps. 3/Il ne peut pas être localisé dans les six orientations par rapport auxquelles un corps peut se situer, à savoir : a/au-dessus (la tête), b/en-dessous (les pieds), c/devant (le ventre), d/gauche (la main), e/derrière (le dos), f/droite (la main). 4/Il n’a pas de direction comme c’est le cas des êtres contingents. 5/Il n’est pas limité dans le temps. 6/Il n’est contenu en aucun lieu. 7/Son essence n’est pas qualifiable de celle des êtres contingents. 8/Il ne peut pas être qualifié de petite dimension, comme l’atome. 9/Il ne peut pas être qualifié de grande taille, comme un éléphant ou un rhinocéros. 10/Il ne peut pas être l’objet des désirs quand Il réalise un acte ou lorsqu’Il décide de juger. Dieu se passe complètement de tels désirs quand Il accomplit Ses actes et promulgue Son dogme⁴⁷.

5-Al-Qā’im bi nafsih : c’est celui qui subsiste par lui-même, qui n’a besoin ni d’une substance (ḍāt) sur laquelle reposent ses Attributs, ni d’un principe déterminant (muḥaṣṣiṣ) qui lui procure une partie des choses adventices en matière de forme, de temps, d’espace, de lieu,

43. Cheikh Ahmadou Bamba, Mawāhibul-Qudūs, op. Cit., p. 5. Voir aussi p. 7.

44. Al-Sanūsī (‘Abū ‘Abdallah), šarḥ’Umm al-Brāhīn fī ‘ilm al-Kalām, op.cit., p.29.

45. Cheikh Ahmadou Bamba, Mawāhibul-Qudūs, op. Cit., p. 5. Voir aussi p. 7.

46. Ibidem.

47. Ibidem. Voir aussi pp. 11-12.

de direction. Ce sont des choses rattachées aux corps et complètement incompatibles avec la transcendance de Dieu. La fonction de cet Attribut réside donc dans le fait qu'il confirme l'indépendance totale de Dieu et Sa divinité absolue⁴⁸.

6-Al-wahdāniya : c'est l'unicité signifiant que Dieu n'a pas d'égal quant à Son Essence, et rien ne ressemble à Ses Attributs et à Ses actes. Dieu est absolument unique et incomparable⁴⁹.

Il convient d'indiquer que Al-Wujūd est considéré par la majorité des oulémas 'aš'arite comme un nom désignant l'essence de Dieu, non pas un attribut conjoint à elle. En ce qui concerne les cinq autres Attributs de l'essence divine, ils sont strictement des attributs négatifs excluant de Dieu leurs contraires jugés incompatibles avec la transcendance de Dieu⁵⁰.

3.2.2. *Les Attributs substantifs appelés : ṣifāt al-ma'ānī*

Les sept Attributs substantifs réels, nécessaires et inhérents à l'essence de Dieu sont expliqués par Cheikh Ahmadou Bamba comme suit :

1. Al-Qudra, (la puissance) qui est un Attribut par lequel Dieu procède à la création ou à la suppression des « êtres possibles » (al-mumkināt) suivant Sa volonté exclusive. C'est un Attribut de souveraineté divine qui prouve que Dieu est absolument capable de créer ou de supprimer tout ce qui est possible⁵¹. « Les êtres possibles » (al-mumkināt) sont répartis, selon Cheikh Ahmadou Bamba, en deux catégories :

1-une catégorie réelle relative au passé, telle que nos ancêtres, au présent, telle que nous qui sommes actuellement vivants, ou au futur, telle que nos descendants qui ne sont pas encore nés.

2-une catégorie inexistante, telle que la possibilité de la conversion d'un infidèle comme 'Abû Jahl qui aurait pu devenir musulman mais Dieu n'a pas voulu que cela puisse avoir lieu. Ou la possibilité de l'incroyance d'un fidèle comme 'Abû Bakar qui aurait pu renoncer à sa foi, mais Dieu a décidé qu'il reste croyant, ou la possibilité qu'une femme stérile soit enceinte et donne naissance à un enfant⁵².

48. Ibidem.

49. Ibidem.

50. Ibidem. pp. 5-6.

51. Ibidem. pp. 6-7.

52. Ibidem. p. 8.

2. Al-'Irāda, (la volonté) est un Attribut de souveraineté divine par le biais duquel Dieu réalise, d'après Cheikh Ahmadou Bamba, son dessein de configurer les êtres possibles conformément aux six modalités ci-après :

1-la façon dont Dieu fait exister un être possible à partir de néant ; 2-la manière dont Il détermine sa dimension appropriée ; 3-la manière dont Il détermine sa qualité spécifique ; 4-la façon dont Il fixe son temps adéquat ; 5-la façon dont Il détermine sa place appropriée ; 6-la façon dont Il détermine sa direction particulière⁵³. Cheikh Ahmadou Bamba souligne, en outre, qu'il est impensable qu'une chose puisse se produire sans la volonté de Dieu, car cela entraînerait l'existence de telle chose contre Son gré, ou bien l'existence d'une dichotomie consistant à détester une chose tout en la voulant en même temps. Il ajouta que lorsque Dieu crée les êtres adventices, Son acte librement concrétisé en vertu de Sa volonté ne peut donc avoir lieu ni dans la confusion (zuhûl), ni par inadvertance (ġafla), ni par un simple rapport d'une cause à son effet, ou par la nature en soi⁵⁴. La volonté divine est un Attribut relatif à tous les êtres possibles⁵⁵.

3. Al-'Ilm, (la science) est un Attribut de la souveraineté divine par lequel la chose connaissable est dévoilée telle qu'elle, sans que ce dévoilement comporte la moindre possibilité de diminution ou de dissemblance.

Cheikh Ahmadou Bamba indiqua que la chose connaissable correspond, dans ce contexte, à tout ce qui est susceptible d'être connu à ce moment, dans le domaine du jugement rationnel, à savoir le nécessaire, le contingent et l'impossible auxquels cet Attribut est d'ailleurs relatif⁵⁶.

4. Al-ḥayāt (la vie) qui est un Attribut de la souveraineté divine permettant d'avoir une perception de l'essence de Dieu en soi. Cheikh Ahmadou Bamba affirma que cet Attribut porte strictement sur Son essence, sans pour autant être relatif à quoi que ce soit⁵⁷.

5. Al-Sam' (l'ouïe) qui est un Attribut dont la fonction consiste, selon Cheikh Ahmadou Bamba, à confirmer la divinité absolue de Dieu et Sa perfection totale. Il porte également sur tout ce qui existe, à savoir tout ce qui est éternel, comme les Noms et Attributs divins ainsi que tous les êtres contingents, dans le temps présent, dans le passé ou dans ce qui

53. Ibidem. pp. 6-7.

54. Ibidem. pp. 13.

55. Ibidem. p. 8.

56. Ibidem. pp. 7-9.

57. Ibidem.

aura lieu au futur. C'est un Attribut nécessaire dont l'existence est attestée par le Coran, la tradition prophétique et le consensus des oulémas⁵⁸.

6. Al-Başar (la vue) est un Attribut qui confirme, d'après Cheikh Ahmadou Bamba, la divinité absolue de Dieu et Sa perfection. Il porte, depuis toujours, sur tout ce qui existe, éternel soit-il ou contingent. C'est un Attribut nécessaire dont l'existence est attestée par le Coran, la tradition prophétique et le consensus des oulémas⁵⁹.

7. Al-Kalām (la parole) est un Attribut défini par Cheikh Ahmadou Bamba comme une notion inhérente à l'essence de Dieu exprimant ses différentes formules, sans aucune incorporation des lettres, des sons et des idées. Cheikh Ahmadou Bamba soutint que la parole de Dieu ne comporte ni faute ni reconstitution, qu'elle n'est pas sous forme d'une entité globale ou fragmentaire, qu'elle ne fait pas l'objet d'hésitation, de régression ou de progression, qu'elle ne fait pas non plus l'objet de mutisme, de désinence et de modification quelconque. Cet Attribut porte sur tout ce qui est nécessaire, contingent et impossible, tout en confirmant la divinité absolue de Dieu et Sa perfection. Le Coran, la tradition prophétique et le consensus des oulémas attestent bien son existence⁶⁰.

3. 2.3. Les Attributs participes actifs ('Aş-şifāt al-ma'nawiya)

Cheikh Ahmadou Bamba affirma qu'une autre catégorie d'Attributs nécessaires sous forme de participe actif et appelés : şifāt al-ma'nawiya existe réellement. Il ajouta que ces Attributs sont inhérents à l'essence divine à laquelle ils confèrent un caractère de participes actifs procédant des sept attributs de la réalité de l'essence de Dieu susmentionnés⁶¹. Il s'agit de:

1. Al-qādir (Le Puissant); 2. Al-murīd (Le Voulant); 3. Al-'Ālim (Le Savant); 4. Al-ḥayy (Le Vivant); 5. Al-Samī' (L'Oyant); 6. Al-Basīr (Le Voyant); 7. Al-Mutakallim (Le Parlant)⁶².

3.2.4. La pluralité des fonctions des Attributs divins

Cheikh Ahmadou Bamba expliqua que la pluralité des fonctions des Attributs de Dieu est essentiellement liée à l'explicitation des notions, telles que la divinité, la souveraineté

58. Ibidem. pp. 6, 7, 8.

59. Ibidem.

60. Ibidem. pp. 6, 7, 8, 9..

61. Ibidem. pp. 6.

62. Ibidem.

absolue de Dieu, ainsi que Sa totale perfection et Sa plénitude infinie. Il affirma que la divinité absolue de Dieu (al-'ulūhiyya) signifie qu'Il n'a absolument besoin de quiconque et que tout le monde a besoin de Lui et que personne ne peut se passer de lui. En somme, tout ce qui existe hormis Dieu dépend entièrement de Lui. C'est exactement la signification de la formule spécifique qui désigne l'unicité divine, à savoir : « Il n'y a point d'autre divinité qu'Allah »⁶³. Cheikh Ahmadou Bamba précisa que les Attributs qui symbolisent la divinité absolue de Dieu sont : l'Existence, l'Éternité, la Permanence, la Dissemblance, la Subsistance par Lui-même, l'Ouïe, la Vue, la Parole, L'oyant, le Voyant, le Parlant⁶⁴.

Pour ce qui est de la notion de la souveraineté de Dieu (ar-rubûbiyya), elle est symbolisée, selon Cheikh Ahmadou Bamba, par les Attributs suivants : la Puissance, la Volonté, la Science, la Vie, et leurs participes actifs, à savoir le Puissant, le Voulant, le Savant, le Vivant. Ces huit Attributs sont étroitement liés à la façon dont l'action divine s'opère⁶⁵. Précisons que le vocable « ar-rubûbiyya » (souveraineté absolue de Dieu) est dérivé de Rabb et il est considéré par Al-Bayhaqī et Al-Qurṭubī comme un Attribut d'action de Dieu et un synonyme des deux Attributs suivants : « Sayyid » (Maître) et « Mālik » (souverain)⁶⁶. Quant à la notion de « kamālulāllah » (la perfection absolue de Dieu), elle est symbolisée, selon Cheikh Ahmadou Bamba, par les Attributs suivants : l'Ouïe, la Vue, la Parole, ainsi que leurs participes actifs, à savoir l'oyant, le Voyant, le Parlant⁶⁷.

Conclusion

La conciliation entre la foi et la raison est une préoccupation fondamentale dans la pensée théologique de Cheikh Ahmadou Bamba que nous avons auparavant analysée. Il préconisa, en effet, que chaque adulte doit croire en Dieu en se basant sur les recommandations du Coran, de la tradition prophétique et du consensus des oulémas dans ce domaine. Mais il doit s'engager, en même temps, dans un raisonnement consistant à consolider sa foi en Dieu et à apporter des arguments rationnels afin de prouver son bien-fondé. Cheikh Ahmadou Bamba pensa que la raison est la faculté qui permet à chaque être humain de

63. Ibidem, p. 7 et p. 25. Voir aussi : Mbacké Cheikh Ahmadou Bamba, *Al-majmû'at al-muštamila 'Alā 'ajwibat wa waṣāyā 'Aš-šayḥ al-ḥadīm, Jamu' wa tartīb Serigne Muhammadu Diagne, Maktaba wa maṭba'a. 'Aš-šayḥ al-ḥadīm, Touba, p. 262.*

64. Ibidem, p. 7.

65. Ibidem.

66. Al-Bayhaqī Abū Bakr, *Kitāb Al-Hidāya Wa al-'i'tiqād*, op. cit., p. 38. Al-Qurṭubī, *al-Jāmi' li'aḥkām al-Qurān*, op. cit., tome 1, pp. 211-212.

67. Mbacké Cheikh Ahmadou Bamba, *Mawāhibul-Qudūs*, op. cit., p. 7.

discerner ce qui est bon et d'en profiter adéquatement et de le distinguer de ce qui est mauvais et de l'éviter totalement. En définissant Dieu, Cheikh Ahmadou Bamba eut recours aux recommandations susmentionnées, particulièrement, aux Versets coraniques attestant que Dieu est le créateur de l'univers et invitant tout le monde à mener une réflexion sur les cieux et sur la terre, dans le but de découvrir ses merveilles créées par Dieu et de se rendre compte de la réalité de leur créateur et de sa perfection absolue. C'est dans cette lancée qu'il soutint que le monde est composé de substances et d'accidents et que l'accident fait souvent l'objet de changements ; de mouvement et de repos, d'apparition ou de disparition. Ces changements multiformes de l'accident prouvent, en dernière analyse, qu'il est créé et démontre que le monde dont il ne se sépare pas est aussi créé ; car celui qui est inséparable d'une chose créée est évidemment créé. Par conséquent, le monde est créé par Dieu, sinon il serait créé par lui-même, ce qui est tout à fait absurde. Le créateur du monde est donc un souverain pourvu de tous les Attributs de la souveraineté et de la perfection.

C'est ainsi que Cheikh Ahmadou Bamba jugea nécessaire d'analyser les caractéristiques des Noms et Attributs divins et de faire la lumière sur le rôle décisif qu'ils jouent dans la définition de Dieu et dans le domaine de la compréhension de Ses réalités. Ce qui explique apparemment la grande importance qu'il accorda aux différents aspects des Noms et Attributs de Dieu et son recours aux procédés du jugement rationnel pour déterminer ce qui est nécessaire, impossible et contingent par rapport à Dieu. C'est en continuant dans la même dynamique qu'il élaborait un schéma directeur des Noms et Attributs de Dieu comprenant : 1- une catégorie de six Attributs de l'essence divine dont Dieu est nécessairement pourvu et qu'il est impossible de Le désigner de leurs contraires. 2-une catégorie composée de sept Attributs substantifs, réels, nécessaires et inhérents à l'essence de Dieu. 3-une catégorie d'Attributs réels, nécessaires et inhérent à l'essence de Dieu, sous forme de participes actifs et procédant des sept Attributs substantifs.

Nous croyons qu'il y a une certaine concorde entre les aspects rationnels et les orientations dogmatiques aussi bien dans la thématique que dans la structure de la pensée théologique de Cheikh Ahmadou Bamba et que ses réflexions en la matière marquent l'aboutissement d'un long processus d'élaboration de la pensée théologique scolastique de l'école 'aš'arite. Il nous semble en plus que ses arguments, qui sont parfois complexes, militent résolument en faveur d'une conciliation entre la foi et la raison et d'une meilleure connaissance des thèses théologiques partagées par un nombre très important des oulémas du monde musulman.